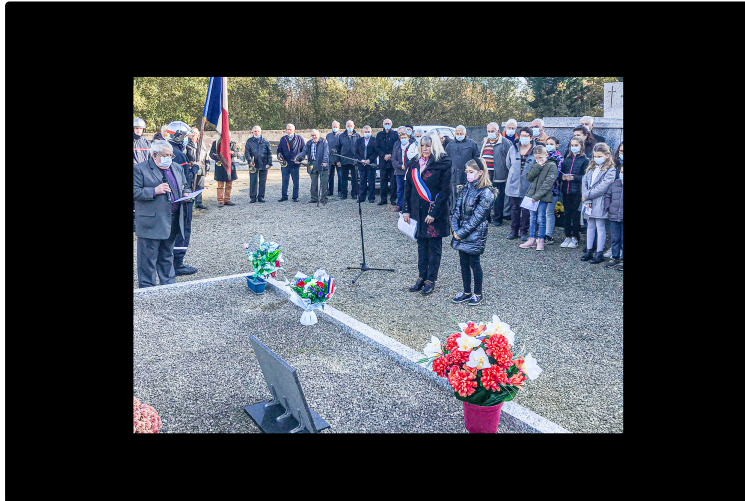


103e anniversaire de la Victoire du 11 novembre au Houga

Beaucoup de Folgariens assistent aux cérémonies



103e anniversaire de la Victoire du 11 novembre au Houga

Empêchés d'honorer le souvenir des soldats morts pour la France en 1914-1918 (et pendant toutes les autres guerres et opérations), le public folgarien a enfin pu se recueillir au Carré militaire, devant la tombe du général de Franclieu et devant le monument aux morts.

Les sapeurs-pompiers, commandés par l'adjudant Lionel Desjardins, les enfants de l'école élémentaire, accompagnés de leurs enseignantes et les clairons, étaient là.

Recueillement devant le Carré militaire et la tombe du général de Franclieu. Guy de Franclieu a rappelé la vocation et l'engagement du général.

Puis, devant le monument aux morts, Patricia Galabert, maire du Houga, lit la lettre du ministre qui rappelle que le souvenir doit se perpétuer. Les écoliers lisent des poèmes et des lettres. Et Philippe Labiste remet la Croix du combattant à Pierre Lajus.

Enfin, les enfants du groupe scolaire Jean-Jaurès chantent la Marseillaise sous la direction de Jean-Jacques Bigot.

Intervention de Patricia Galabert

La maire se félicite que les Folgariens puissent de nouveau se réunir pour commémorer la signature de l'armistice qui mit fin à la Grande Guerre, il y a 103 ans.

Après la Guerre de 1914-1918, « récupérer ses morts, notamment ceux non-identifiés, les honorer, est devenu la ligne directrice des relations entre autorités militaires et familles. La question mémorielle a été centrale dans le traitement du traumatisme de la guerre. Pourtant, 20 ans plus tard, l'horreur recommençait ».

Depuis le 11 novembre 2014, les Folgariens peuvent venir se recueillir devant le Carré militaire. C'est en 2012 que des travaux sont entrepris par Le Souvenir français, les Anciens combattants du Houga et la municipalité pour réaménager les tombes abandonnées. Ce carré de marbre, surmonté du drapeau tricolore est le résultat de ces travaux : « Il regroupe pour l'éternité six soldats morts pour la France ».

Elle conclut : « Ne jamais baisser la garde, être des sentinelles pour protéger et éduquer les générations futures, tel est notre devoir ».

Puis la maire évoque les six soldats du Carré militaire :

Marcel Brunet, né le 17 août 1900 au Houga, canonnier au 14e Régiment d'artillerie de campagne, mort pour la France le 19 septembre 1918 d'une maladie contractée en service,

Joseph Dulom, né le 3 février 1882 au Houga, soldat au 88e Régiment d'infanterie, mort pour la France le 6 juin 1917 des suites de ses blessures,

Célerin Manciet, né le 7 mai 1887 à Duhort-Bachen, 1e classe au 34e Régiment d'infanterie, mort pour la France d'une bacillose pulmonaire le 30 juillet 1916,

Henri Tausin, né en 1906, mort pour la France en 1926 en Allemagne occupée,

Raoul Larrat, né le 27 juin 1895 au Houga, soldat au 11e Régiment d'Infanterie, mort pour la France le 10 février 1915 à l'hôpital.

N.B. Les photos ont été communiquées par Patricia Galabert. Sur la photo du Haut de page, Patricia Galabert au Carré militaire (dépôt d'un bouquet).



Discours de Guy de Franclieu



Le dispositif des sapeurs-pompiers au Carré militaire



Philippe Labiste remet la Croix du combattant à Pierre Lajus



Au monument au mort, les enfants lisent des textes